Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **15 (1870)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 6. Lausanne, le 31 Mars 1870. XVe Année.

SOMMAIRE. — Fragments (par le général Dufour). *(Suite.)* – L'armée suisse et le projet d'organisation militaire fédérale. *(Suite.)* — Nouvelles et chronique.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Reconnaissance de la vallée du Rhône, par M. le colonel C. Borgeaud *(suite)*. — Rapport sur le fusil suisse à répétition. (*Fin.*)

FRAGMENTS.

Ch. II. — DISPOSITIFS ET ACTIONS DE GUERRE.

(Suite.)

PASSAGE DE VIVE FORCE. — Ce genre de passage doit être préparé par des mouvements stratégiques. Plusieurs colonnes menacent des points éloignés; elles arrivent en jeu d'orgue; la plus avancée du côté opposé au point de passage. Ce point se dégarnit pour aller à celui qui est menacé; et la colonne qui, d'abord, était la plus éloignée de la rivière, arrive et force le passage. Les autres colonnes laissent des corps d'observation aux points de la rivière où elles sont arrivées et viennent passer au même point, à moins que l'ennemi, tourné par la première colonne qui a franchi la rivière, n'abandonne ses positions défensives; auquel cas, chaque colonne traverse la rivière sur le pont qu'elle a devant elle (nous supposons que chaque colonne, pour mieux dérouter l'ennemi, a pris pour point de direction un pont existant).

Quant aux dispositions à prendre pour forcer le passage sur le point d'où l'on a, autant que possible, éloigné les forces ennemies par les mouvements stratégiques qu'on vient d'indiquer, ou tel autre analogue, voici quelles elles sont: L'artillerie y joue le principal rôle; on l'emplace en aussi fortes batteries que possible à droite et à gauche, laissant un passage dans le milieu. Elle croise ses feux sur le débouché du pont pour en éloigner l'ennemi et démonter les pièces qu'il peut y avoir. Si la rivière n'est pas trop large, on répand sur le bord des tirailleurs, et surtout des carabiniers qui cherchent à priver les pièces de leurs servants. Les troupes de ligne, profitant des accidents que peut offrir le terrain pour se couvrir, au moins en partie, sont à une certaine distance déployées à gauche et à droite du pont. Celles qui doivent passer les premières, se forment par bataillon, en colonnes aussi larges que le permet le défilé; elles s'élancent sur le pont quand le moment est venu et en laissant entr'elles de grands intervalles pour éviter l'encombrement et le désordre qui pourrait en résulter. En arrivant de l'autre côté, elles se déploient successivement en avant